

Mais loin d'y donner un regret, le bon religieux se félicitait d'avoir quitté ce repos pour les fatigues et les tourments de sa vie nouvelle.

(à suivre)

L'abbé C. R. CASGRAIN.



Chronique de S. Antoine

Saint Antoine dans les Missions. — Le dernier numéro de la *Voix de saint Antoine*, publiait une lettre du P. Barnabé, Frère Mineur en Chine. Ce récit montre une fois de plus la protection du grand Thaumaturge et nous sommes heureux d'en faire part à nos lecteurs.

« Un jour, le chef du pays arriva avec un édit du mandarin, qu'il communiqua aux chrétiens. C'était l'ordre d'apostasier sous peine d'être livrés à la merci de la canaille, c'est-à-dire au vol, à l'incendie, à la mort. Il était visible dès lors que tout était perdu. Qui sauvera le couvent, pensais-je ?

« Je compris qu'il ne fallait compter sur aucun secours humain. J'eus donc recours à saint Antoine, et tout naïvement je lui dis :

« Bon saint Antoine, j'ai été élu Gardien, mais des murs seulement, puisqu'il n'y a pas de Frères ici, et ces murs mêmes sont sur le point d'être réduits en ruines. Je vous remets ma charge ; c'est vous qui serez le vrai Supérieur, moi je serai le portier. A vous de garder le couvent. Les moyens humains ne peuvent plus rien ; si vous le voulez, protégez ce qui est à vous. »

« Précisément, sur ces entrefaites, le vice-roi envoya ses soldats pour se saisir des Européens de notre Résidence et détruire le couvent. Déjà même, ils avaient fait la moitié de la route, lorsque, par une circonstance inexpiquée, le tyran quitta subitement